



Il a fait sortir Jean-Jacques Goldman de sa retraite

Gautier Capuçon vient de publier un nouvel album hommage à Paris. J.BORT/WARNER

“ J’ai la chance de faire ce que j’aime et c’est le plus grand privilège.”

GAUTIER CAPUÇON
VIOLONCELLISTE

chance de faire ce que j’aime et c’est le plus grand privilège.

Vous avez lancé récemment votre propre fondation pour soutenir les jeunes musiciens. Transmettre, c’est essentiel?

Ça fait plus de quinze ans que je m’investis dans l’éducation et la transmission. Pendant la pandémie, j’ai pris conscience de la difficulté pour les jeunes musiciens, au sortir des études, d’amorcer une carrière. Beaucoup perdaient espoir sans possibilité de se produire. C’est ce qui m’a décidé à lancer cette fondation. La première année, on a déjà attribué 135 000 euros de bourses, organisé plus de 100 concerts, sorti deux disques chez Warner Classics. Plus jeune, j’ai eu la chance d’être aidé. Aujourd’hui, je suis heureux de faire ma part.

Vous êtes une personnalité très médiatique. Quelles limites vous imposez-vous?

Je pense qu’il faut toujours faire les choses pour les bonnes raisons et avec le cœur. Et garder cette exigence pour la musique. Je ne m’interdis pas d’explorer d’autres domaines du moment que ça me passionne.

Si vous aviez un rêve à formuler?

(Il sourit.) J’ai beaucoup de rêves! Mais si je peux continuer à faire ce que j’aime, c’est inestimable.

Face à une actualité lourde, parvenez-vous encore à croire au pouvoir pacificateur de la musique?

Oui, j’y crois. Parce que même si les temps sont très sombres, la musique, c’est un langage qui n’a pas de couleur de peau ni de religion. C’est un langage avec lequel on peut communiquer universellement. On en revient à la musique avec un grand M.

INTERVIEW Après Renaud le violoniste, au tour de Gautier Capuçon, le violoncelliste, de rallier le Haut-Plateau pour le concert du Nouvel An des Crans-Montana Classics. Coup de fil à un musicien «tout terrain».

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Cet hiver, le violoncelliste français fait une infidélité à Verbier en venant jouer à Crans-Montana pour le concert du Nouvel An. A 42 ans, le virtuose a déjà une immense carrière derrière lui, et autant d’années prometteuses devant. Avant d’inaugurer le millésime 2024 dans une explosion de notes, le natif de Chambéry s’est livré de bon gré au jeu de l’interview.

Renaud, votre frère aîné, est venu jouer ici. C’est lui qui vous a dit du bien de la station?

C’est ma première venue à Crans-Montana, une invitation de la Fondation Minkoff. Je me réjouis d’y célébrer la nouvelle année en musique. Comme mon frère, j’espère aussi pouvoir profiter des pistes de ski après le concert. (Il sourit.)

Au programme de ce concert de gala, un concerto de Dvorák mais pas n’importe lequel...

Le «Concerto No 2 en si mineur opus 104» est l’un des plus grands concertos pour violoncelle et orchestre. J’adore le jouer, il est juste phénoménal! C’est sans doute l’œuvre que j’ai le plus interprétée sur scène. On ne pouvait rêver mieux pour commencer l’année 2024 tous ensemble.

On vous connaît bien en Valais, On vous a même vu jouer au sommet du Petit-Combin pour un clip. Vous aimez sortir des sentiers battus?

Je ne cherche pas forcément à casser les codes. J’aime surtout la musique avec un grand M. Les ponts que l’on peut faire avec d’autres genres musicaux, avec des artistes d’autres cultures, c’est passionnant. On n’a

jamais fini d’apprendre, d’où mon goût de l’exploration. Et je crois que le public apprécie cette ouverture.

Vous venez de sortir l’album «Destination Paris», avec un florilège de chansons de variété, d’airs d’opéras, de comédies musicales en hommage à la Ville lumière. Un enregistrement «plaisir»?

Ah oui, complètement. Les 22 titres sont des œuvres que j’adore et que j’avais hâte de jouer au violoncelle comme «La boum», «La bohème» ou «Les copains d’abord». Tous sont des arrangements signés de mon plus vieux complice, le pianiste Jérôme Ducros, avec lequel je joue depuis vingt-sept ans. Le fil rouge, c’est Paris puisque 2024 sera une année particulière avec les Jeux olympiques d’été.

Y a-t-il un titre qui vous a donné plus du fil à retordre?

Non. Je dirai qu’ils sont tous différents, certains en lien avec le cinéma, d’autres avec la comédie musicale, d’autres interprétés par des géants comme Piaf, Montand, Aznavour, Brassens... De prime abord, ces pièces paraissent moins techniques qu’un concerto de Dvorák. Mais elles ont toutes leur propre couleur, leur propre caractère. Le défi, c’est de pouvoir faire entendre, en filigrane, la voix de ces chanteurs et chanteuses qui font partie du patrimoine français.

Vous avez réussi une prouesse sur ce disque. Celle de faire sortir Jean-Jacques Goldman de sa retraite. Votre botte secrète?

(Il rit.) Je lui ai écrit, tout simplement. En lui disant que je rêverais qu’il compose une

chanson portée par la jeune génération. Avec notamment les enfants de l’Orchestre à l’école dont je suis l’ambassadeur. Ils sont plus de 42 000 en France à suivre ce programme qui leur permet d’apprendre à jouer d’un instrument. Dans la vie, il faut croire en ses rêves et j’ai bien fait d’y croire puisque Goldman a répondu favorablement. C’est un immense artiste, tellement humble, tellement sincère. Je me sens privilégié d’avoir pu travailler avec lui sur cette chanson «Pense à nous» très joyeuse et rassembleuse. Du grand Goldman!

Ce côté «tout terrain» vous porte-t-il parfois préjudice?

En France, on a clairement tendance à mettre les gens dans des boîtes de telle sorte qu’un musicien classique ne devrait jouer que du classique. Je m’inscris en faux. Quand on a la chance d’avoir une telle richesse artistique et pas uniquement musicale, on est avide de collaborations et d’échanges. Ça peut ne pas plaire à certains, mais j’ai la

PUBLICITÉ

Lundi 18 et
mardi 19.12.2023

**Inter
Discount**

Achetez comme vous aimez

10% de rabais sur les appareils

Maintenant dans votre succursale Interdiscount ou sur interdiscount.ch

Valable sur les produits dans votre succursale Interdiscount et sur les articles signalés dans le shop en ligne. Rabais non cumulable avec d’autres bons/activités rabais. Non valable pour iPhone, réparations, prestations de services, commandes spéciales, abonnements de téléphonie mobile, cartes prépayées et bons-cadeaux. 1 pièce du même article par client. Dans la limite des stocks. Plus d’informations dans votre succursale Interdiscount ou sur interdiscount.ch.